

Boîte noire

Emmanuelle Fructus

du 15 janvier au 3 mars 2023

Laurel Parker Book

atelier - galerie - librairie

Boîte noire

La boîte d'archivage a pour fonction la conservation de documents. Une fois ouverte, la matière contenue devient accessible et vivante. L'archive est une représentation d'une réalité passée, accompagnée de nombreuses incertitudes.

Depuis plusieurs années, Emmanuelle Fructus interroge l'archive et ses modes de consultation. Elle crée des boîtes qui érigent la photographie anonyme en sculpture. Tout document, lorsqu'il est placé dans une boîte, se consulte à plat, et sa prise en main libère le sens de sa lecture. Emmanuelle Fructus place volontairement les images photographiques à la verticale, les inscrivant dans un autre espace de lecture. Cette mise en forme de l'archive relève du classement, elle énonce un nouveau corpus. Majoritairement trouvés dans des rebuts de vieux papiers sur les brocantes, ces matériaux pauvres sont décrochés de leur contexte originel. Toutes ces petites figures minuscules, anonymes, ces fragments de papiers oubliés à priori sans importance, ces images déclassées, ces reliquats de l'histoire convoquent le silence. Moment suspendu où la photographie demeure une image impénétrable et secrète. Sa face visible est signifiante et son hors-champ nous aveugle.

En 2022, Emmanuelle Fructus rencontre le miroir noir. Cette surface sombre et réfléchissante la conduit à interroger de nouveau l'infini photographique - *1001* étant le titre de sa première œuvre. Dans la chambre noire, un positif ou un négatif trop insolé devient noir ou inversement blanc. Pour elle, le miroir noir matérialise la surface sensible constitutive du médium photographique et induit la sédimentation des images. Il reflète la réalité, il ne peut rien enregistrer ; il signifie l'absence. Il précède l'invention de la photographie et figure cette volonté de retenir une trace du réel sans y parvenir.

Toute photographie est une transposition, voire une abstraction. Toute réalité est alors réduite à deux dimensions et à un rapport de valeurs. « Vers 1839, d'aucuns ont cru que l'invention du daguerréotype avait permis de vaincre la désillusion provoquée par le reflet éphémère, fugitif et labile du miroir, en fixant l'image reflétée. À telle enseigne, le daguerréotype constituait « le miroir de l'objet » pour Eugène Delacroix, un « miroir doué de mémoire » selon Oliver Wendell Holmes, un miroir qui a « gardé l'empreinte de tous les objets qui s'y sont reflétés » pour Jules Janin » (Citation du texte écrit par Arnaud Maillet à l'occasion de la création en 2022 de *Miroirs noirs RVB JMC NB* par Emmanuelle Fructus).

L'Histoire est un agencement provisoire et invite aux renouvellements des pensées. Le miroir noir est comme la photographie, une image fragile qui se décroche sans cesse de sa réalité pour mieux réapparaître. Tous deux sont des espaces de projections, de séparations, de souvenirs et de réincarnations. Ces surfaces sensibles évoquent de manière différente l'oubli et jouent de leurs forces mémorielles. La boîte noire serait alors cet espace de conservation des écarts entre les reflets, le visible et l'invisible, la lumière et le vide. Emmanuelle Fructus tente d'inscrire son expérience de l'archive et de la photographie, d'en évoquer les gestes spécifiques, de suggérer les déplacements du temps et du regard.

Emmanuelle Fructus

Née en 1972, Emmanuelle Fructus vit et travaille à Paris.

Après des études universitaires et techniques, elle devient iconographe et enseigne l'histoire de la photographie au sein de différentes structures.

La collecte de photographies anonymes est au centre de son travail depuis plusieurs années, et elle crée en 2006 *Un livre – une image*, structure qui lui permet d'explorer la photographie de famille par l'acquisition de fonds d'images documentaires.

Observer ces images pauvres, les recenser, les classer, nourrit une réflexion sur la pratique amateur : un flot d'images produites en grand nombre, stéréotypées voire banales. C'est seulement depuis une quinzaine d'années qu'Emmanuelle Fructus réalise un travail personnel basé sur la photographie vernaculaire. La pauvreté apparente de ces images amateurs est son matériau de création. Chaque tableau produit est une pièce unique dont le titre recense toujours le nombre de personnages qui y figurent. Emmanuelle Fructus s'intéresse tout autant à l'histoire de la photographie et ses techniques qu'aux codes de la représentation sociale de l'individu.

Elle a exposé notamment à l'Institut pour la Photographie à Lille, à la Conserverie de Metz, à l'espace Le Révélateur (Collège International de Photographie), et à la galerie Binôme. Son travail figure dans le livre *Contre-culture dans la photographie contemporaine* de Michel Poivert, publié aux Éditions Textuel en 2022.

Son travail est aujourd'hui présent dans des collections privées.

Laurel Parker Book

Notre espace est situé à Komunuma, nouveau quartier culturel à Romainville, aux côtés des galeries Air de Paris, In Situ-Fabienne Leclerc, Galerie Sator, Jocelyn Wolff et Maëlle Galerie.

La mission de la galerie LPB est de créer un lieu permettant au public de voir des livres d'artistes et de comprendre leurs spécificités. Nos expositions ponctuelles partagent un espace avec une librairie de livres d'artistes, l'atelier et la bibliothèque de Laurel Parker Book (livres d'artistes, livres photos, livres techniques). Ce lieu est ouvert à tous. Une programmation de conférences, workshop, et lancement de livres complète notre mission.

Laurel Parker Book
43 rue de la Commune de Paris 93230 Romainville
+33 (0)9 83 93 48 20
laurelparkerbook.com

galerie - librairie
mardi au vendredi 10h - 18h